

VERBE SACRÉ
ABATI LANDEVENNEG
MUSÉE LANDEVENNEC
TEATR'OPERA

2012
ÉDITION

oratorio théâtral

DE L'OBSCUR À LA LUMIÈRE
LE CHANT DES CHANTS

DE L'OBSCUR À LA LUMIÈRE LE CHANT DES CHANTS

DU 13 AU 15 SEPTEMBRE 2012

TEATR'OPERA

Cf. MPM INTERNATIONAL
MPM.international@wanadoo.fr
tél. 33-(0)1-49-23-83-60

teatropera@wanadoo.fr
tél. 33-(0)6-62-26-42-81

écrire : TEATR'OPERA « VERBE SACRÉ » 29560 LANDÉVENNEC
<http://www.teatr-opera.com/>

Renseignements / Réservations :

MUSÉE DE L'ANCIENNE ABBAYE DE LANDÉVENNEC

29560 LANDÉVENNEC
musee.landevennec@wanadoo.fr
tél. 33-(0)2-98-27-35-90
<http://www.musee-abbaye-landevennec.fr/>

VERBE SACRÉ

ABATI LANDEVENNEC

édition 2012



avec Salomon, Jean de la Croix, Rainer Maria Rilke

DE L'OBSCUR À LA LUMIÈRE

Il y eut en 2011, face à l'océan, ce cri de la Femme en la création **Jonas-Ex-Voto**. Pleurant les disparus avalés dans les gouffres, les flots en ont rapporté leurs secrets.

Il est aujourd'hui de lever un nouveau voile couvrant le cœur de l'homme. Ne serait-il venu ce temps où, du fond de l'obscur, l'homme se dressera dans un face-à-face avec le Ciel, par désir de répondre à l'appel de celui qui déclara : *où il n'y a pas d'amour, mettez de l'amour et vous obtiendrez de l'amour*.

Pour un nouveau pas à Landévennec, à l'écoute du questionnement de l'homme, se tournent nos regards vers la haute voûte qui sert de toiture aux ruines de l'abbaye. Que de cette terre et vers les cieux s'élève une ode nouvelle. Car celui qui formula ces paroles, surnommé par Thérèse d'Avila *mon petit Sénèque*, n'est autre que *frère Jean, de petite taille mais grand aux yeux de Dieu*. Et son nom sera Jean de la Croix. C'est donc sur les écrits de l'humble serviteur du verbe - qui disait à chacun d'en profiter selon sa capacité d'esprit car il n'est pas qu'un sens pour produire effet d'amour et affection dans l'âme -, que se tressera le fil de la 3^{ème} édition de **Verbe Sacré**.

Et quel espace mieux approprié que ces ruines, bercées du souffle de la mer toute proche, pour que vibre une parole qui dira au monde sa modification ? De la Renaissance espagnole qui exalta tant le désir de renouveau, transparait un sentiment d'une clarté autre, d'une douceur indicible murmurant secret d'âme en toute intensité. Ne serait-ce l'instant d'écouter le ressenti de l'homme désaxé qui, fourvoyé en son centre, devient rival de lui-même, de ce qui lui est foncièrement propre, tant qu'il ne sait plus qui il est, ni même ce qu'il vénère ? Voici un siècle, le poète Rainer Maria Rilke rétorquait déjà *Et donne-lui une nuit profonde, infinie, Où il ira plus loin qu'on n'ait jamais été*.

De deux voix sublimes se conjuguent un cri uni qui, de la noire nuit, ascensionne vers le jour. De l'exigu cachot où Jean de la Croix fut séquestré, se trace un hymne de lumière. Ses poèmes, conçus selon la tradition biblique, se descendent avec la simplicité d'amour et d'intelligence. Et la parole se divulgue, si éclairante qu'elle ouvre, du cœur de l'obscur, la lumière de midi - *la luz del mediodía* -.

Conjointement sonne le verbe âpre, beau et sensible, traîné par l'homme - solitude, brossé par Rilke dans *son Livre de la Pauvreté et de la Mort*. C'est maintenant que le chant peut prendre son envol car, comme le dit Jean de la Croix au sommet de la poétique de l'Amour, un poème n'est jamais parole raisonnable - *un dicho puesto en razón* -.

Et c'est au faite de la mixtion des deux voix que, sous les astres de la Nuit, resplendira le Cantique de Salomon. En un verbe éperdu d'ivresse, *le Chant des Chants* éveille l'espace à l'émotion pure et créatrice, avide de conduire chacun vers la profonde paix de l'Amour consommé - *Allí quedó dormido* -.

Voilà. S'ouvre un nouveau Verbe Sacré : **de l'Obscur à la Lumière** dira la traversée de la matière, que de la terre au ciel monte une flamme vive et claire, dont chaque spectateur emportera les stigmates brillants de ces pierres mystiques. Le temps d'une création, elles forgeront le cloître du pauvre hère et barde sous le regard de l'ange.

Antoine Juliens,
Directeur artistique
octobre 2011

SEPTEMBRE 2012
SITE HISTORIQUE DE L'ANCIENNE ABBAYE DE LANDÉVENNEC

1. CRÉATION SCÉNIQUE

les 13 • 14 • 15 septembre • 21H00

DE L'OBSCUR À LA LUMIÈRE

LE CHANT DES CHANTS

livret • mise en scène
ANTOINE JULIENS

oratorio théâtral d'après les œuvres de
JEAN DE LA CROIX • RAINER MARIA RILKE

et
LE CANTIQUE DES CANTIQUES

dit LE CHANT DES CHANTS

avec

Isabelle Maudet	l'ange au chapeau
Antoine Juliens	le prisonnier déchaussé
Jan Debski	le passant incertain

et

musique de renaissance et d'aujourd'hui

...

2. TABLE RONDE

le 15 septembre • 15H30

autour de la création
de l'Obscur à la Lumière

depuis Salomon monte un Chant de l'Univers

PROGRAMME VERBE SACRÉ 2012

1. SITE HISTORIQUE DE L'ANCIENNE ABBAYE DE LANDÉVENNEC

- Représentation **DE L'OBSCUR À LA LUMIÈRE** 13 / 09 • 21H00
- Représentation **DE L'OBSCUR À LA LUMIÈRE** 14 / 09 • 21H00
- Représentation **DE L'OBSCUR À LA LUMIÈRE** 15 / 09 • 21H00

2. ABBAYE DE LANDÉVENNEC

- Table Ronde **DE L'OBSCUR À LA LUMIÈRE** 15 / 09 • 15H30

Tarifs Représentations : 15€

Tarifs réduits (moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi) : 10€

Table Ronde : entrée libre

DE L'OBSCUR À LA LUMIÈRE

SUJET ET CONSTRUCTION

- I S'élève de la terre, des profondeurs du cachot de Tolède, une voix humaine, humble, toute empreinte de terre castillane. Voix d'un prisonnier fouetté, insulté par ses geôliers. L'expérience de l'être nourri de sa foi fera traverser la nuit de son dire. Gorgé de souffrance, heurté de silences, émerge un cri de lumière et d'espérance qui vient secouer la croûte de la conscience.
- Puis, étonnamment échappé de sa geôle, les pieds nus, son cœur en solitude, le frère déchaux accompagne les âmes religieuses d'Avila, contribue à la réforme du Carmel. Un monde paraît renaître de ses cendres, neuf de ses découvertes et en sa mutation, embrasé comme l'a peint El Greco. Lui, dont l'atelier jouxtait la cellule du Saint, sait que *tout ce qui se fait par amour se fait au-delà du bien et du mal*. Il écoute les corps se tordre et s'étirer vers le ciel jusqu'à disproportion. Elles deviennent torches ardentes, jamais lassées de se déployer vers le ciel, puis, se consumant, paraissent engloutir orages et tempêtes du monde rebelle. L'hymne s'échappe de la Nuit et, en traits de feu, grandit pour ne jamais plus s'éteindre. Des siècles après, il enflamme à profusion les cœurs aimants.

*Je sais que ne peut être chose si belle,
et que ciels et terres boivent en elle,
malgré la nuit.*

- II De temps de troubles et de violence jamais calmés, un poète manifeste sens de cette pauvreté et de la mort. Son nom, Rainer Maria Rilke. S'octroyant subtil retrait, il s'alimente de Jean de la Croix dont il découvre l'œuvre en Espagne, en 1912-1913. De ces lectures, devenues abri et puits de lumière, paraît l'Ange visionnaire. Du fond de la Nuit, ce dernier parle et réplique. Rilke alors entend, prend à son compte les signes d'indigence et de dénuement, et dit de son verbe pour dulcifier la souffrance. Par compréhension de l'homme de misère, il passe contrat avec le Divin, car il sait, comme Mallarmé, que *l'on ne fait pas des vers avec des idées mais avec des mots*. À son tour, il nous traîne aux frontières de l'indicible, dans un voyage tel que Chagall l'a peint à maintes reprises sous la grande Voûte. Le poète, de son verbe céleste, nous introduit dans les arcanes du sacré. En écho à Jean de la Croix et aussi à Novalis par son *Hymne à la Nuit*, Rilke attire en son désert nocturne qui braille de vérité et donne accès au lieu de l'infinie Lumière.

*Ô quelle forte parole fut semée en moi
pour que si jamais ton sourire advient,
par mon regard je transfère sur toi l'espace du monde.
Or tu ne viens pas, ou tu viens trop tard.
Jetez-vous, anges, sur ce champ de lin
bleu. Anges, anges, fauchez.*

Et si l'ange de Rilke paraît terrible, il l'est par connaissance de ce qui excède l'homme, de sa condition et de ce qu'est le *passage*. Il fait saillir un vent qui est amour profond pour l'homme éprouvé en sa chair et son âme, perdu en de profondes nuits. Car Rilke connaît le point ultime de son évolution et de ce qui le lie à l'univers. Par ses chants, il convie chacun à traverser, en sa compagnie, l'obscurité qui laisse filtrer, au bout du voyage, une trouée qui édifie, éveille au jour sans limite. Jamais ce *passant* n'a craint ni omis de dire que la mort est *le fruit qui est au centre de tout*.

- III Des feux dressés par Jean de la Croix et Rainer Maria Rilke jusqu'à nous se réfléchit, se propage un chant antérieur, qui est dialogue d'extase auprès des âmes entendantes. Confondant toutes voix en détresse, le *Chant des Chants* vient donner répartition à cet amour de Jean de la Croix, l'emportant à son heure d'agonie. Car c'est en poète qu'il finira d'habiter la terre. Exauçant son vœu ultime, les compagnons déclament à haute voix des extraits du célèbre cantique, *Chir HaChirim* qui est de Salomon. La nuit décèle sa Lumière. Le jour se lève sur le monde. Quand l'amour réussit enfin à régner parmi les êtres - frères, Jean de la Croix s'en est allé, humble, dépouillé, tandis que Rilke hèle *l'étoile du soir de la grande pauvreté*. Peut s'ériger à présent le temple-époux et l'épouse-rempart convier dans son jardin matutinal.

Son bras gauche sous ma tête
et son bras droit m'entourera

Que notre création **de l'Obscur à la Lumière**, pour cette 3^{ème} édition de **Verbe Sacré**, répercute les voix de Salomon, de Jean de la Croix et de Rilke. Qu'elle soit fanal et, du bord de l'Océan, attise chacun en ce qu'il est, le guidant vers un Port d'espérance. Que de la terre au ciel, de l'Espagne du 15^{ème} à ce monde du 21^{ème} siècle et sur une *terre qui est en feu* comme la voyait déjà la Sainte d'Avila, surgisse un souffle serein, ineffable et qui, caressant les ruines de l'ancienne abbaye, glissera jusqu'à l'intime de chaque spectateur.



Marc Chagall - Le Cantique des Cantiques

Va toi de la terre et du lieu de ta naissance
Vers la terre et de la maison de ton père
que je te donnerai à voir

EXTRAIT DE L'OBSCUR À LA LUMIÈRE

- l'ange [du haut d'un tertre - léger, lointain]
Hommes, voyez haut ! Hommes, là-bas près du feu,
qui du ciel connaissez l'infini,
Devins d'étoiles, venez ! Voyez, je suis astre nouveau
qui se lève. Tout mon être s'embrace
et respandit si fort, et est si prodigieusement plein
de lumière que le profond Firmament ne suffit plus.
- le passant [appel intense, profond]
Je me dois d'écrire cette nuit de contemplation à tant d'âmes
qui s'y trouvent et n'en ont pas connaissance !
- le prisonnier Mourrais-tu s'il t'était défendu d'écrire ? Écoute !
[silence bref - le passant écoute]
Et interroge cette heure, la plus silencieuse de la nuit :
Es-tu réellement contraint d'écrire ?
- le passant Aujourd'hui encore, je veux clamer office au ciel !
- le prisonnier Je vis sans vivre en moi,
et de telle façon aspire,
que je meurs de ne pas mourir.
- le passant Tu parles de l'âme amoureuse, désireuse de s'unir à Lui.
- le prisonnier En moi, oui, je ne vis plus,
et sans Lui, vivre je ne puis ;
si sans Toi et sans moi je reste,
être en vie, que sera-t-il ?
Mille morts ça me sera,
puisque ma vie même j'aspire,
en expirant de ne pas mourir.
- Cette vie que je vis
est privation de vivre ;
or ainsi, est continuel mourir
jusqu'à ce que, avec Toi, je vive ;
entends, Dieu à moi, ce que je dis,
que cette vie-là point n'en veux ;
car je meurs de ne pas mourir.
- Le poisson qui de l'eau jaillit,
de secours n'est pas tant sauf,
car dans la mort qu'il endure,
à la fin la mort le secoure.
Quelle mort aurait à s'égalier
à mon pitoyable vivre,
car tant plus je vis, plus je meurs ?
- le passant [en questionnement, tel égaré]
Que ne se lève-t-il dans leur crépuscule,
lui, l'étoile du soir de la grande pauvreté.

JONAS-EX-VOTO, oratorio théâtral,

Création d'Antoine Juliens pour le deuxième Festival « Verbe Sacré » à l'Abbaye de Landévennec,

du 8 au 10 septembre 2011

« *Au commencement fut le poisson. A la fin sera l'homme-oiseau...de bas en haut.* »¹

Cet oratorio dramatique, étrangement voué à Jonas, nous invite à la transcendance. Par delà les déplorations des morts, la plainte des disparitions, la litanie des Pardons ou des troménies, nous voici confrontés au combat des forces essentielles, la Mer, la Terre, le Ciel, c'est-à-dire de la Vie et la Mort. S'il intègre nos interrogations existentielles, il invite aussi à des métamorphoses. Nous y retrouvons à la fois les rites d'initiation, l'archétype du « *passage* » des ténèbres à la lumière, et la dialectique christique de la mort à la résurrection. Si le poisson est le symbole christique, l'oiseau est celui de l'âme, de « *la montée vers le soleil* » (Jung). Telle est, semble-t-il, l'action structurelle, soulignée par la puissance expressive des textes aussi bien que par la dramaturgie.

Le metteur en scène accuse le contraste, d'ailleurs très claudélien,² entre les personnages d'en bas, environnés de ténèbres, et la scène finale où la Femme, après une ascension périlleuse tout en haut du pilier – Notre-Dame du Pilier! – brandit en pleine lumière une coiffe bretonne immaculée. On perçoit la procession des Femmes en prières, les chœurs puissants des Pardons. Loin du folklore, le cœur bat, et l'on s'incline dans cette Ostension triomphale vers les étoiles...

« *Stèle et fanal/ Flamme/ Amer du littoral/ Signe vertical/ de la raison/ face aux fatales démences/ de la mer et des lames* » (p.68).³

Le profane peut s'étonner du recours à l'apologue du « *petit prophète* » biblique : la fable didactique, à base d'humour et d'ironie, paraît naïve face aux grands Prophètes. Aux trois poètes bretons choisis pour structurer l'œuvre s'ajoute donc la dimension biblique. Tous expriment le poids d'un vécu, entre la véhémence d'un Xavier Grall, et les méditations de Gilles Baudry. On sent, dans chaque phrase, l'authenticité, la passion, le questionnement sur la souffrance et l'absence. Le comédien incarne le drame de la condition humaine, à partir du thème de la Mer, nourricière et mortelle, avec les Mères, les Marins. L'ancrage dans le terroir breton actualise les périls, l'angoisse, par déprécations et supplications. Retour aux sources, aux prières, aux « Ave », et aux « *Maris Stella* » (p.69), des grands Pardons.

L'auteur élargit ainsi l'espace au mythe archétypal de Jonas « *l'avalé primordial par l'eau* » : agnostique ou croyant, le spectateur ne peut que réagir : une fois immergé, il ressort vierge et pur. Dans le silence, il peut éprouver le Mystère : « *le sentiment déchirant de l'innocence, l'éternelle enfance de Dieu, une révélation ineffable* » (Claudel). La métamorphose est proposée, à portée de cœur ! Voici donc le ventre, originel et final : l'Alpha rejoint enfin l'Oméga. Voici bouclé le drame existentiel. L'Esprit, aile ou colombe, qui planait sur les Eaux, regagne le nid originel, nouvelle naissance. Le « *Verbe* », créateur et sacré, a fonctionné à plein régime, porté par la passion des deux acteurs : Antoine Juliens et Isabelle Maudet.

¹ J.P. Clébert, *Bestiaire Fabuleux*, A.Michel 1971,p.306.

² -Cf. le texte de 1942, sur l'œuvre de Camille : « *Assise au coin du feu* » (chapitre « *La Séquestrée est sortie* ») dans *Seigneur apprenez-nous à prier*, et « *La Sainte Vierge gravit à reculons les marches du Rosaire* » (1946, O.C.XXI,342-6)

³ -Réf. du Livret : *Verbe Sacré*, édition 2011.

Trois poètes sont choisis pour leur quête spirituelle ; mais tel autre, comme Guillevic (Carnac, 5 août 1907- Paris, 1997) l'auteur de *Terraqué*, de *Carnac*, pourrait créer la surprise. « *Mer au bord du néant/ Qui se mêle au néant,/ Pour mieux savoir le ciel,/ Les plages, les rochers,/ Pour mieux les recevoir.* »

Saint-Pol-Roux (1861-1940), dit « *le Magnifique* », dans sa symphonie cosmique religieuse, cherche une expression neuve, qui renouvelle le Symbolisme. On se laisse entraîner par ses « *Litanies de la Mer* »⁴ :

« *Mer folie...Mer humaine...Mer belle...Mer divine...Mer des âmes et des seins...* »

Xavier Grall (Landivisiau, 22-VI-1930- Quimperlé, 11-XII-1981) anarchiste, croyant, militant, intervient largement.

« *Je te salue cantate de pierre*

Et de haute marée

Je te salue psaume du littoral... »

Tout semble dit, en trois vers, d'un « *rituel breton* ». En « inspiré », Xavier Grall aurait-il pressenti qu'un Festival, intitulé « *Verbe Sacré* », pouvait métamorphoser le pays des dolmens, et ici, les ruines centenaires de l'abbatiale en « *cantate de pierre* » ? Les Poètes et vrais artistes n'ont pas vocation à répéter le réel, mais à rendre visible l'invisible, à éterniser l'instant, jusqu'à faire vibrer la pierre : « *tout est sensible !* » (Pythagore). Don magique ? Plutôt le désir de vivre le « *cuncta simul* » claudélien : désirer « **relier** » comme d'un « *lien liquide* » le « *plus petit caillou du chemin au plus grand Archange du Ciel* » ! Et en cultiver l'idéal. Ici, comme le formulait Nerval dans ses *Vers Dorés* pythagoriciens : « *Un pur esprit s'accroît sous l'écorce des pierres* ».

Gilles Baudry,⁵ bénédictin de Landévennec, et poète, a toute sa place dans un spectacle quasi liturgique, où les strophes se répondent en *Instants de Préface*. « *Temps suspendu/ entre l'appel/et l'inconnu...* ». Sur scène, ou plutôt parmi les ruines du chœur, l'Homme, la Femme ne profèrent rien d'autre que « *le creux le cri/ de tout humain/ vers l'Éternel* ». Le temps d'un Festival, ces lieux imprégnés par des siècles de vie monastique restituent l'énergie spirituelle de la Louange. La poésie de Gilles Baudry – d'écriture minimaliste à la fois moderne et d'humilité – atteste ou plutôt accueille, par ses attentes et ses vides, l'Énergie d'un « *Verbe Sacré* ». Quelques images, pour percevoir ce juste ton qui soutient et prolonge la parole vibrante lancée par les acteurs.

« *Entends l'appel/ aussi profond que le vert/des feuillages.*

Reçois tes ailes,/ mon âme/ où que tu ailles/ revêts la chair de l'invisible. » (p.10)-

« *Quand nul regret/ne l'ennuage/ le ciel semble avoir renoncé/ à toutes ses distances/ un oiseau vole/ sans froisser l'air.* »(p.14).

Dans la nuit, en pleine nature, à proximité de la Mer, et de chênes druidiques, cette poésie transcende nos limites, la chair, les ans, notre fragile existence. Nous voici reliés au cosmos, à la source de l'Être. « ***Pour nous l'enfance/ n'est jamais loin/ il suffit (...) de s'accouder à l'océan/ à ses attermoissements/ à son insoumission fertile/ pour retrouver l'odeur/ de la réminiscence.*** » (p.31). Attentif, le spectateur ressent une envie de prier cette « *Régate Brest-Douarnenez* » :

⁴-« précédées de « *Pour une cathédrale du Verbe* » (éd.Rougerie, 2010) .

⁵ - Voir entre autres recueils : *Instants de Préface*, éd. Rougerie, 2009.

« Pour l'amour du ciel laissez

La mer

Se remplir d'ailes (p.60).

Ces mots de tous les jours, par leur mise en espace, le talent des acteurs, le cadre unique, disent les vagues de la Mer, et nous sommes portés ; s'ils évoquent le Feu, quand le poète lance des « *mots de braise* » (p.85), nous partons en spirale. Un vertige intérieur s'éprend d'un « *bateau ivre !...Ô que ma quille éclate ! Ô que j'aïlle à la mer !* » Or la limite est là, tangible : lanternes et projecteurs jouent leur rôle. Je me sens embarqué dans l'espace-temps, de la mer aux étoiles. Est-ce l'immémorial ? Pas seulement. Je revis ce chant grégorien antérieur. Il a franchi des siècles. Qui sait s'il ne vibre pas dans les pierres, « *dans la chorégraphie/Des pleins et des déliés/ Des vagues...* » ? Car tout se tient ; nous voici envoûtés. Le « *Verbe Sacré* » parvient à enchanter ce « *finistère intérieur/ D'un legato/ De vol de goéland* », où le poète de l'abbaye voit se dessiner un « *abrégé / De l'infini.* » (p.62).

Ainsi donc, des ondes dépassent la vitesse de la Lumière, – et les calculs des grands physiciens. Ces éléments, terre, mer, air, feu des étoiles... que notre logique distingue, « *composent* » le Festival d'une « *haute marée* ».

Mystères ! l'acteur, l'actrice les célèbrent dans le chœur à ciel ouvert, face aux piliers tronqués, aux fenêtres romanes éventrées. « *Verbe Sacré* » permet de mettre en valeur le Patrimoine et de transcender notre Histoire, les marées des siècles aux innombrables tempêtes. Sur littoral de fin des terres, les paroles de Jonas et des trois poètes bretons nous ont portés, par flux et reflux, comme pendant les trois jours de la fable biblique. La « *vraie vie* » des marins, de la Mer et des Mères, est devenue la nôtre. Nous repartons à neuf, « *baignés dans le Poème /De la Mer infusé d'astres, et lactescent* », rêvé par le poète « *aux semelles de vent* ».

Parmi la foule, entre l'église du cimetière marin du village, le granit des ruines, la chapelle vivante du monastère, beaucoup garderont en eux quelque étincelle de ces « *instants de préface*, de ces « *illuminations* » par le Verbe. Puis on repart lentement, comme après l'apparition d'un visage estompé, redevenu visible... Grâces de la Paix nocturne !

On revient de loin. Dès le VII^e siècle, Guénolé et ses onze moines avaient fui la marée humaine, et choisi la presqu'île de Landévennec. Terre de traditions, la Bretagne n'a donc pas cessé la quête des chevaliers vers le mystérieux « Graal ». Le silence, les flots, les pierres imposent l'épreuve initiatique. Il faut vouloir venir, il faut « *passer le pont* », évacuer les bruyantes cités aux violentes lumières.

Le *Verbe Sacré*, soutenu par quelques lanternes, par des notes discrètes, les chœurs puissants des Pardons, porte ses fruits... L'œil écoute, les étoiles disent « *la musique des sphères* », tandis que sur scène, les voix alternées d'Antoine Juliens, l'Homme, et d'Isabelle Maudet, la Femme, rappellent nos rythmes originaux non loin des flots. Pour la deuxième année, le talent du comédien-créateur Antoine JULIENS, sa volonté impétueuse servie passionnément par sa petite équipe ont réincarné le « *Verbe Sacré* ». Quelle Grâce, sous la bénédiction de la Providence, du Père Abbé et du Frère François-Xavier ! Ils l'ont restauré, cet hymne à la Beauté, ce « **grand dialogue d'égal à égal / Du ciel et de la mer** » ! Ode neuve et grandiose : « *Ah, je le sens, l'esprit ne cesse point d'être porté sur les eaux !* »

Michel Brethenoux / Novembre 2011

Antoine Juliens

metteur en scène
directeur artistique de **TEATR'OPERA**

Antoine Juliens a suivi une formation en arts plastiques à l'École Saint-Luc de Bruxelles avant d'être formé comme acteur et metteur en scène à l'IAAD de Bruxelles et au CET de Louvain-la-Neuve.

Parallèlement, il a travaillé la voix avec *Carolyn Ducrocq* (Méthode Linklater - *Freeing the natural voice*) au Conservatoire Royal de Liège (direction *René Hainaux*, *Henri Pousseur*) et la danse avec *Jacques Saussin* à Mudra.

La découverte de la formation d'acteur par *Orazio Costa* et l'assistantat du metteur en scène *Pierre Laroche*, au Théâtre du Rideau et au KVS / Théâtre Royal Flamand de Bruxelles, seront déterminantes dans son approche de la mise en scène.

En 1991, il crée TEATR'OPERA dans le désir de promouvoir la création théâtrale en étroite relation à la pensée musicale contemporaine et travaille avec artistes interprètes et compositeurs, notamment *Michel Musseau*, *Fabien Téhéricsen*, *Thierry Pécou*, *François Narboni*, *Jean-Pierre Leguay*, *Michel Boédec*. Son livret d'oratorio théâtral *El'Galab* a obtenu le soutien de la Fondation Beaumarchais.

Antoine Juliens a mis en scène, écrit ou adapté pour le théâtre et l'opéra, notamment : Pirandello, Goethe, Henri Meschonnic, Gibran, Jovet, Péguy, Maeterlinck, *Automne et Hiver* de Lars Norén, *L'Énéide* d'après Virgile (trad. de Pierre Klossowski), Teresa de Ahumada Y Cepeda, Marie de France, Claudel, *Alceste*, *Iménéo* de Haendel, *La Chanson de Fortunio*, *La Grande Duchesse de Gerolstein* d'Offenbach, Téhéricsen, Louis-René des Forêts, *Arlequin* de Stockhausen, Courteline, De Lorde & Berton.

Pour Colla Voce à Poitiers, créations : *La Tempête* de Shakespeare, Spectacle *Messiaen-Bach* et *Nuit Dantesque*, Oratorio théâtral d'après *La Divine Comédie* de Dante / Musique de François Narboni.

En 2004, *Paroles d'Étoiles* (Ile-de-France) et *Hommage à Max Jacob* (Rennes.Orgues).

En 2005 & 2006, création scénique de son Oratorio théâtral *Le Mystère de la Conversion de Paul Claudel* / Commande pour Notre-Dame de Paris. *Opera Across Europe* au 5^{ème} Congrès Européen de Médecine (Cité des Sciences / Paris-Villette). Lumières, visuel et costumes de *Vers le nouveau Jardin* de Thierry Pécou (Festival Extension du Domaine de la Note VI).

En 2008, Opéra-Théâtre de Metz : mise en scène et décors de *Au Bois Lacté*, opéra de François Narboni d'après *Under Milk Wood* de Dylan Thomas. *Little Things* (m.e.s. et scénographie) pour l'Ensemble Soli-Tutti à Paris et tournée au Brésil, *Les Gloires* de Meschonnic avec le compositeur et organiste Michel Boédec et *Jour Grand Ordinaire* de Gilles Baudry / Estivales de l'Orgue, Rennes.

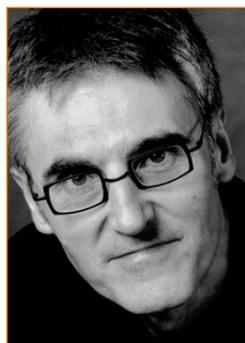
En 2009, création en Ile-de-France de l'Opéra *Offenbach On Stage* (livret, mise en scène, décors). En partenariat avec le Musée d'Orsay pour une série de rencontres/conférences.

En 2010, Verbe Sacré - 1^{ère} Édition : *Gloires* d'Henri Meschonnic et *Repons* de Paul Claudel, Site historique de Landévennec (Abati Landevennec & Musée ancienne abbaye), Presqu'île de Crozon.

En 2011 création de *Avioth Saisons d'Éternité* d'après l'ouvrage de Pierre Scharff (œuvres de Claudel et Péguy) avec Jean-Pierre Leguay, Organiste titulaire des Grandes Orgues de Notre-Dame de Paris. Et 2^{ème} Édition de Verbe Sacré : création d'un oratorio théâtral *Jonas-Ex-Voto*.

Antoine Juliens travaille à un projet d'opéra *ELVIRA l'Ultima prova*, d'après les Dom Juan, assurant livret, m.e.s. et scéno. Production avec le GMEM, Centre National de Création Musicale de Marseille, pour *Le Festival Les Musiques* (création Marseille, mai 2013).

Site : www.teatr-opera.com



Isabelle Maudet

comédienne

De 1985 à 1989, Isabelle Maudet suit le cours d'Art dramatique de Pierre Reynal au Théâtre du Rond-Point Renaud-Barrault à Paris. Cette rencontre sera déterminante dans sa perception du métier d'acteur comme dans ses choix artistiques.

En 1991, avec le metteur en scène Antoine Juliens, elle fonde la Compagnie Teatr'Opera. Sous sa direction, elle jouera successivement *Joyzelle* dans *Joyzelle* de Maeterlinck, *Ann* dans *Automne et Hiver* de Lars Norén, *Camilla - Allecto - Anna* dans *L'Enéide* de Virgile, *Teresa* dans *Teresa* d'après les écrits de Thérèse d'Avila, *Fausta* dans *La Cantate à Trois Voix* de Claudel, *Jeanne* dans *Le Procès de Jeanne d'Arc* d'après Péguy, *Ariel* dans *La Tempête* de Shakespeare, *Judith* et *Béatrice* dans *Judith & Béatrice* de Claudel.

En 1998, elle suit une formation musicale à l'ARIAM, ce qui lui permet de travailler avec divers Ensembles musicaux.

Ainsi, Elle participe à la création d'*Alceste* de Haendel en interprétant le rôle parlé d'*Alceste*, dans le cadre des Rencontres Internationales d'Opéra Baroque.

Elle travaille également avec l'Ensemble Zellig dirigé par le compositeur Thierry Pécou, qui l'engage en 2001 pour être *la Narratrice* dans sa création *Voix marines* (avec l'Orchestre National d'Ile-de-France), et avec ce même Ensemble elle crée en 2002 *Les Mègères de la Mer* de Louis René des Forêts à la Maroquinerie de Paris.

En 2003, elle interprète *Béatrice* dans *Nuit Dantesque* d'Antoine Juliens (écriture et mise en scène) et de François Narboni (compositeur) d'après *La Divine Comédie* de Dante Alighieri pour le festival Colla Voce de Poitiers.

En 2004, elle chante dans *Larmes de Peur, Larmes de Rire* d'après Georges Courteline, André de Lorde et René Berton (*Théâtre du Grand Guignol*) et interprète les rôles de *Madame Joyeuse* et *Madame Martin*, à la Médoquine de Talence (Bordeaux).

Avec l'Ensemble Fa, elle est *La Lectrice* de *Paroles d'Étoiles, Mémoire d'enfants cachés* (avec poèmes de Henri Meschonnic) en Ile de France.

En 2005, elle est *La Muse* dans *Le Mystère de la Conversion* de Paul Claudel, Oratorio Théâtral d'Antoine Juliens (écriture, mise en scène) & François Narboni (compositeur), à Notre-Dame de Paris (avec acteurs et la participation de Solistes de l'Opéra National de Paris).

Elle est également *La Narratrice*, en anglais, dans *Opera Across Europe* pour le 5^{ème} Congrès Européen de Médecine Interne à la Cité des Sciences, Parc de la Villette à Paris.

En 2007, elle joue *La Femme / Le Soldat* dans *Paroles de Poilus* (collaboration de Jean-Pierre Guéno / Radio-France), mis en scène par Ivan Morane (musique de Thierry Pécou, collaboration artistique d'Enki Bilal). Reprise en Avignon Festival Off au Théâtre des Halles, et tournée en octobre et novembre 2008.

En 2008, elle est *La Récitante* dans *Au Bois Lacté*, opéra de François Narboni d'après l'œuvre de Dylan Thomas. Antoine Juliens (mise en scène et scénographie). Création à l'Opéra-Théâtre de Metz.

En janvier et février 2009, elle est *Hortense Schneider* dans la création lyrique et théâtrale Offenbach On Stage d'Antoine Juliens. Production Arcadi / Teatr'Opera et 5 Théâtres en Ile-de-France.

En 2011, elle est *la Femme* dans la création *Jonas-Ex-Voto / Verbe Sacré - 2^{ème} Édition* (Landévennec).



Jan Debski

comédien

Formation

- 2008-2010 Impulse Company, London
- 2007 Meisner workshop, New York
- 2006 Cours de mouvements, Bruxelles
- 2004 Stage de clown avec Hervé Langlois, Paris
- 2000-2004 Cours Simon, Paris
- 2000 L.A.M.D.A Shakespeare workshop, London
- 1999 Shakespeare and Chekov workshop, Harvard, USA

Expériences professionnelles

Théâtre

- 2010 Misalliance, George Bernard Shaw / Mise en scène Scott Williams / Landor Theater, London
Role de Bently Summerhays
- 2009 Twelfth Night, William Shakespeare / Mise en scène Scott Williams / Landor theater, London
Role de Malvolio
- 2008 La Prophétie, Damien Spleeters / Mise en scène Sarah Flock / Atelier de la Dolce Vita, Bruxelles /
Role de l'éducateur.
- 2004 Littoral, Wajdi Mouawad / Mise en scène David Sztulman / Theatre du Gymnase / Role du client
- 2002 La guerre de troie n'aura pas lieu, Jean Giraudoux / Mise en scène David Sztulman / Theatre du
Gymnase / Role de Troielius

Cinéma

- 2008 Savez vous plantez des choux / Réalisé par Vincent Terlinchamp / pour l'INRACI, école de
cinéma, Bruxelles / Role du petit gars
- 2007 Survivre avec les Loups / Réalisé par Véra Belmont / Long-métrage / Role d'un policier Belge
- 2006 Coeurs Brisés / Réalisé par Reda Chebchoubi / Pour le festival du Mrax / Court-métrage
Avec l'aide de Mourad Bocif / Role de Nico
- 2004 Crisis in Hell / Réalisé par Mira Habr / Court-métrage / Pour l'EICAR, école de cinema, Paris
Role de la gourmandise

Télévision

- 2011 Pub "Orpi, Tanguy" / Réalisé par Rudy Roosenberg / Pour Orpi / Role de Tanguy
- 2010 Pub "Gogos" Carrefour / Réalisé par Joes Benli / Pour Carrefour / Role de l'employé
- 2008 Pub "Kia cars", Golf / Réalisé par Fred de Loof et Xavier Aded / Witloof prod. / Role de l'employé
- 2007 Pub Plan Marshall / Réalisé par Dominique Roche / Pour la région Wallonne / Role du "Looser"
- 2006 Grandstar-La compagnie des glaces / Réalisé par Poalo Barzmann / Série Franco-Canado-Belge
Role de Henrick
- 2006 Septième Ciel Belgique / Série télé / Réalisé par Luc Boland / To do today productions (Pour
RTBF) / Saison 1 / Le rôle de l'homme d'entretien
- 2006 Humour Suisse / Illico / Programme de la TSR (Télé Suisse) / Réalisé par Sarah Perrig et Mathieu
Truffer / Le rôle d'un journaliste Belge
- 2005 Pub "the Office" Belgacom tv/VRT / Réalisé par Franck Devos / Le rôle de l'employé

Films Entreprises

- 2010 Capsules pour la conférence de UBA / Prod. Ebuco productions / Role d'un barman (En anglais)
- 2009 Aid Inc, Cordis / Réalisé par Alex Vaes



ANCIENNE ABBAYE DE LANDEVENNEC

ABATI KOZ LANDEVENNEG

« L'hymne achevé, ils s'engagèrent à même la vaste forêt qui s'étendait sur le rivage et, parcourant le vallon qui de loin leur était apparu, ils y découvrirent un espace entouré de coteaux et de bois, façonné comme le creux d'une fronde. C'était un endroit parfaitement calme, ceint de bois et buissons, roches acérées et hautes collines d'un côté, et de l'autre venant mourir sur la mer et la rivière ».

« C'est un lieu extrêmement agréable, exposé au soleil, inaccessible à tous les vents, sauf un peu le vent d'Est ; comme un paradis magnifiquement tourné vers le soleil levant... un jardin orné de fleurs de toutes sortes de couleurs, où récolter les fruits non seulement de la terre mais encore et surtout du ciel »

Vie de Saint Guénolé, IXème siècle

Il y a 1500 ans ...

A la fin du Ve siècle, Guénolé, un moine breton accompagné de onze disciples s'installe, au creux d'une boucle de l'Aulne, au fond d'un vallon décrit comme un petit paradis.

Sous la protection des Comtes de Cornouaille, une abbaye s'élève, prospère et embellit.

Mais, **en 913** un raid viking ravage les bâtiments conventuels. Contraints à plusieurs décennies d'exil, les moines reviennent, rebâtissent, agrandissent. Au fil des siècles de nouvelles épreuves se succèdent, jusqu'à ce que **les tourbillons de la Révolution française** dévastent irrémédiablement les murs du monastère ...

... avant qu'un jour de **1950**, l'abbaye reprenne vie un peu plus haut sur la colline.

Depuis 1988, la gestion et l'animation de cet ensemble exceptionnel sont confiées à l'association **Abati Landevenneg**.

Sa mission est « la mise en commun de tous les moyens techniques, scientifiques et financiers pour l'étude, la publication et la mise en valeur de tous éléments relatifs à l'histoire de l'abbaye de Landévennec ; conservation et présentation au public des ruines de l'abbaye, ... »

Respectivement propriétaire du site et du musée, la **communauté Saint Guénolé** de Landévennec et Le **Parc Naturel Régional d'Armorique** sont partie prenante dans la vie de l'Association. Dans le cadre de son fonctionnement, l'Association bénéficie également du soutien du **Conseil Général du Finistère**.

SITE HISTORIQUE DE L'ANCIENNE ABBAYE DE LANDÉVENNEC
ABATI LANDEVENNEG

VERBE SACRÉ
ABATI LANDEVENNEG
MUSÉE LANDEVENNEG
TEATR'OPERA

3^{ème} 2012 ÉDITION

un projet scénique inédit autour de la parole

À Landévennec, sur la Presqu'île de Crozon, face à la rade de Brest, des moines au 5^{ème} Siècle trouvèrent refuge pour fonder une première abbaye, un lieu ouvert à l'oraison...

Dans le décor exceptionnel du site de l'ancienne abbaye, **Verbe Sacré** a désir de promouvoir chaque année, en septembre, un acte artistique à l'écart des préoccupations quotidiennes et destiné à tous les publics. Par la création d'un art oral et vivant, Verbe Sacré convie chacun à voir et entendre des œuvres, à découvrir des textes chargés de grande force et d'une espérance accordées à l'esprit du lieu et de ce temps.

En 2012, création d'un oratorio théâtral : **DE L'OBSCUR À LA LUMIÈRE**

Antoine Juliens, Directeur artistique de **Verbe Sacré**



SI VOUS DÉSIREZ SOUTENIR TEATR'OPERA « **VERBE SACRÉ** »

envoyez vos **DONS** (déductibles de vos impôts)

par chèque libellé « **ASSOCIATION TEATR'OPERA** (mention **Verbe Sacré**) »

à **MPM INTERNATIONAL - 21 RUE DU GRAND PRIEURÉ - F.75011 PARIS**

ou virement bancaire au Compte **BNP PARIBAS N° RIB 30004 00826 00010083174 08**

IBAN FR76 3000 4008 2600 0100 8317 408

courriel : teatropera@wanadoo.fr - MPM.international@wanadoo.fr
site www.teatr-opera.com

ABATI LANDEVENNEG • TEATR'OPERA

renseignements : musee.landevennec@wanadoo.fr • tél. +33-2-98-27-35-90

TEATR'OPERA / N° SIRET 383 568 433 00015 / NAF 9001Z / LICENCE 2 - 2-1049449

RENSEIGNEMENTS / RÉSERVATIONS

MUSÉE DE L'ANCIENNE ABBAYE

SITE HISTORIQUE DE L'ANCIENNE ABBAYE DE LANDÉVENNEC

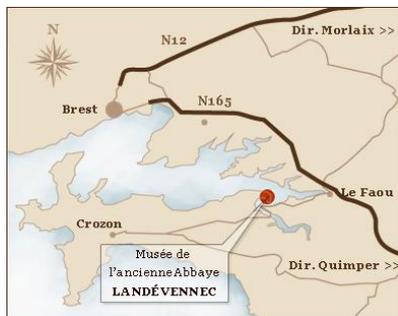
29560 LANDÉVENNEC / PRESQU'ILE DE CROZON

musee.landevennec@wanadoo.fr

téléphone 33-(0)2-98-27-35-90

correspondance TEATR'OPERA / VERBE SACRÉ - 29560 LANDÉVENNEC

ACCÈS À LANDÉVENNEC



- Par Brest, voie express N165 sortie le Faou puis direction Crozon-Morgat.
- Par Quimper, voie express N165 sortie Châteaulin puis direction Crozon-Morgat.

Coordonnées GPS: 48.289832 / -4.266386

Rendez-vous du 13 au 15 septembre 2012 !



El Greco

*Il venait de la lumière et allait vers une lumière plus grande
et sa cellule était pleine d'allégresse*

Rainer Maria Rilke

TEATR'OPERA ©

Cf. MPM INTERNATIONAL

Producteur délégué

MPM.international@wanadoo.fr

tél. 33-(0)1-49-23-83-60

teatropera@wanadoo.fr

tél. 33-(0)6-62-26-42-81

écrire : TEATR'OPERA « VERBE SACRÉ » 29560 LANDÉVENNEC

<http://www.teatr-opera.com/>

MUSÉE DE L'ANCIENNE ABBAYE

musee.landevennec@wanadoo.fr

tél. 33-(0)2-98-27-35-90

<http://www.musee-abbaye-landevennec.fr/>

<http://www.teatr-opera.com/>